



STELLA

BOULE DE NOËL





STELLA
BOULE DE NOËL

ENTREZ DANS LA DANSE !

Le flot des spectateurs s'engage à pas de velours dans la salle feutrée. Les strapontins se déplient en lâchant de petits picaillements métalliques. Les voisins d'un soir s'échangent quelques mots pour consoler leur impatience, les murmures se coagulent, quelques rires s'élèvent. Un vaporeux chahut, prophétique d'une soirée qui s'annonce heureuse, s'empare du music-hall.

Les portes se referment, la lueur des lustres-méduses fane onctueusement et un silence monacal s'empare des lieux. Délicieux frisson collectif.

Les rideaux frémissent un instant avant de s'ouvrir enfin. Une musique enjouée fend l'air et les projecteurs ensoleillent les décors somptueux. Des danseurs et danseuses tout sourire, parés de costumes étincelants font leur entrée sur scène, papillonnent par nuées successives puis s'éparpillent à pas cadencés, se dérobent et réapparaissent, paradent sur des coursives latérales, chantent en chœur. Les tableaux fantasques s'enchaînent ; les étoffes, les couleurs et les corps s'entrelacent. Symétries vagabondes. Fantaisies insouciantes. Féeries aériennes.

Comme par enchantement, venue du ciel, STELLA fait son apparition et entonne un hymnique refrain. La musique s'encanaille et l'étoile montante, du haut de son podium-miroir, se met à tourner et tourner encore. Sa robe virevolte, ondule et s'embrase de mille paillettes. STELLA, lumineuse, envoûte l'auditoire. Attraction céleste. La troupe au grand complet l'encercle d'une tentaculaire farandole. Bouquet final étourdissant. Comme d'un seul homme, le public subjugué se lève et ovationne longuement la troupe.

Passé l'éloge, les lustres retrouvent leurs pampilles lumineuses et les artistes leurs loges. Les cintres du vestiaire se déshabillent, les spectateurs s'évaporent au dehors et STELLA, infatigable, dansera encore jusqu'à l'aurore au plus profond de leurs sommeils heureux.

STELLA

BOULE DE NOËL / 2023

DESIGN : JEAN-SIMON ROCH / F

<https://jeansimon.cargo.site>

ÉDITION : CIAV / MEISENTHAL-FRANCE

Ø 93 MM / H. 80 MM

BOULE VIREVOLTANTE / DIVERS COLORIS



Entretien avec Jean-Simon Roch, designer et auteur de la boule STELLA

Né en 1986, Jean-Simon Roch est un designer qui vit et travaille en région parisienne.

Diplômé en 2015 de l'ENSCI - Les Ateliers (Ecole de design, Paris), il remporte le Prix Émile Hermès l'année suivante en concevant un dispositif convoquant des mouvements de vibration pour donner vie à toutes sortes de petits objets.

Que ce soit par le biais de commandes ou au travers d'une recherche personnelle plus libre, Jean-Simon est immuablement animé par un impérieux besoin de réveiller les objets inertes, de leur donner vie...

Une posture singulière avec laquelle il a abordé la création de la boule de Noël **STELLA**.

Ta formation de designer placerait plutôt ta pratique dans le champ de la création industrielle, mais tu démontres une vraie appétence pour l'artisanat tout autant que pour une vision plus artistique...

Je ressens en effet le besoin vital de produire des choses de mes propres mains. Dans mon atelier, j'ai installé des petites machines me permettant de travailler le bois ou le métal par exemple. J'ai néanmoins une certaine pudeur à me revendiquer pleinement artisan, ne possédant pas la maîtrise technique des artisans spécialisés. Disons que je suis un joyeux bidouilleur ! Entre artiste, artisan ou designer, il m'est difficile de choisir un camp. Et me considérer comme tout cela à la fois me va très bien !

Ton rapport sensible au monde passe finalement par l'approche tactile que tu réserves aux projets que tu développes.

Je ne dessine jamais mes projets sur des logiciels 3D et éprouve beaucoup de plaisir quand je suis en prise directe avec la matière. J'aime la soupeser, la sentir, la ressentir. Lorsque j'utilise mon tour à bois, les vibrations que je ressens dans ma main, au travers d'outils, m'indiquent l'état de l'objet, ses points d'équilibre ou de déséquilibre. Ma relation avec l'objet en devenir est immédiate. Il est primordial pour moi de faire, fabriquer et manipuler, pour m'aider à penser. Je développe ainsi des allers-retours constants entre les intuitions qui me traversent et l'acte de mise en œuvre. De même, quand je projette d'insuffler du mouvement à un objet, il me faut éprouver directement divers subterfuges pour l'inviter à se mouvoir et non le simuler numériquement.

Justement, ton désir de mouvement traverse l'ensemble de ton travail. En général, sous ta baguette tu cherches à animer ce qui ne l'est pas, notamment grâce à des petits mécanismes ou autres trucs et astuces.

Je suis en effet, depuis toujours, animé par l'idée du mouvement ! La plupart des projets que je mène dans le domaine de la scénographie, au travers de films d'animation ou d'installations artistiques, interroge cette dimension. L'idée que des objets puissent avoir la bougeotte, osciller, trembloter ou se déplacer, me passionne. Je me plais à imaginer des objets qui, grâce à des stratagèmes simples, empruntés au monde de la mécanique ou des sciences par exemple, se mettent en mouvement. Pour atteindre ce semblant de perte de contrôle, je cherche à créer le déséquilibre. Plus les objets tentent d'y résister, plus leurs réactions sont aléatoires et leurs comportements intéressants.

Pourquoi cet impérieux désir d'animer les objets ?

En les libérant de leur immobilité programmée, en les faisant passer d'un état inerte à un état remuant voire déjanté, les objets nous disent autre chose. Ils développent de nouvelles personnalités et stimulent notre imagination. Leurs mouvements expressifs parfois étonnants altèrent notre perception et nous sommes rapidement saisis par différentes sensations...de l'amusement, de l'étonnement voire des émotions.

On se rend compte également, que tu as un rapport vraiment particulier aux objets de petite taille...

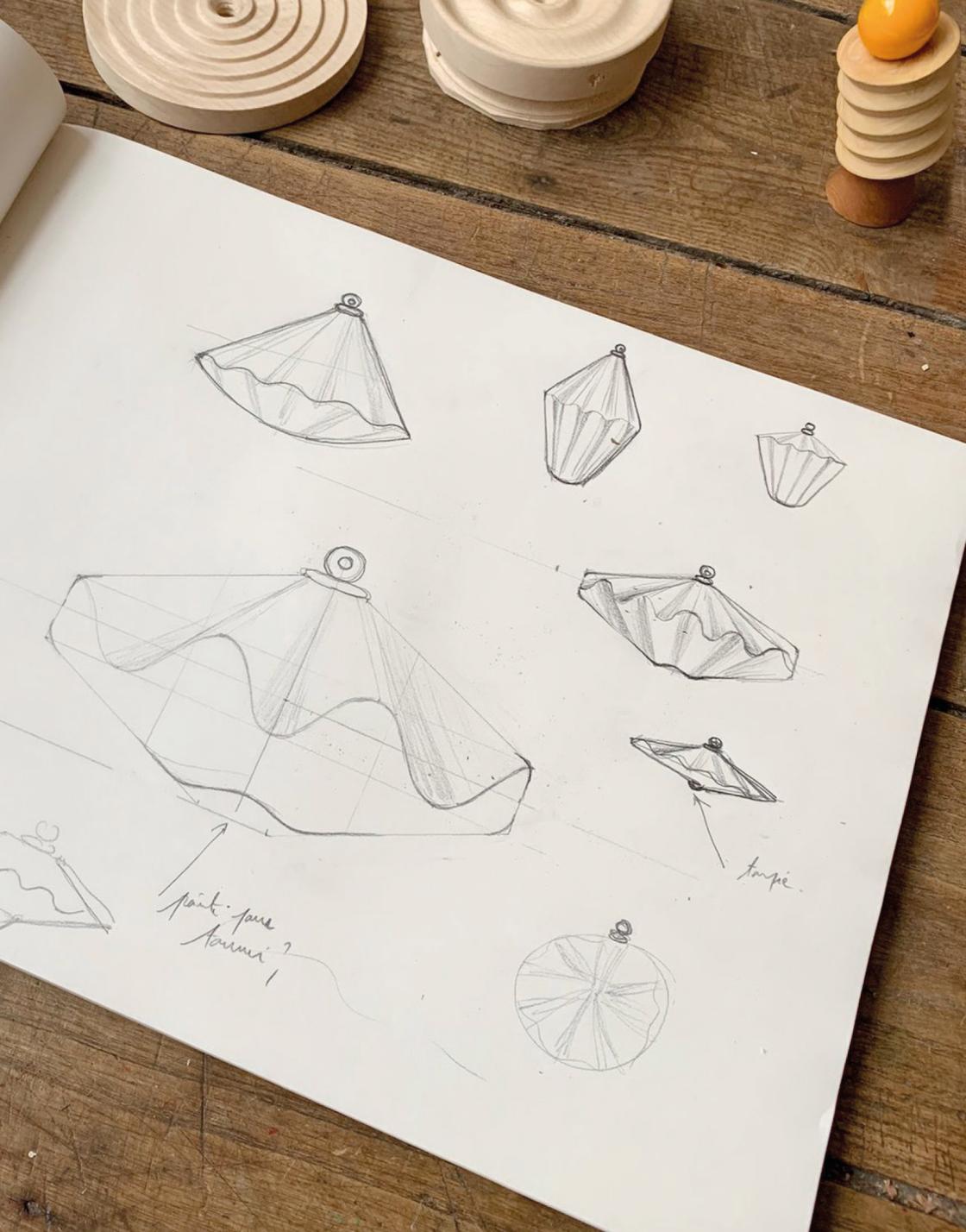
Je collecte énormément de matières et de petits objets, pour la plupart anonymes... des bibelots abandonnés, des pièces détachées, des cailloux, des petites branches. En les associant je provoque des rencontres imprévisibles qui déclenchent de nouvelles expressions plastiques. Les tenir dans mes mains me permet de les apprivoiser et j'aime l'idée que je puisse ressentir ce qu'ils ne disent pas, me connecter à eux...

...comme tu t'es connecté un jour aux boules de Noël de Meisenthal, une autre typologie d'objet qui tient dans la main !

Je n'avais jamais eu l'occasion de me frotter au travail du verre ! Contrairement au bois auquel on déduit de la matière en le sculptant ou le métal que l'on assemble par la soudure par exemple, le verre se révèle par la force intérieure du souffle tout en répondant d'une temporalité fulgurante ! Quasiment liquide lorsqu'il est extrait du four, il refroidit et se fige très rapidement. Les verriers le réchauffent alors constamment pour viser une température leur permettant de le manipuler pour lui donner forme dans un temps compté. En plus de cela, compte tenu de sa fluidité mielleuse, pour éviter qu'il ne s'écoule au sol, les verriers, tout au long du processus, imposent un mouvement de rotation constant à leur canne.

On en revient à la notion de mouvement !

Oui ! Dans les ateliers, le mouvement est présent partout et de manière constante ! Au-delà de celui donné aux outils, j'ai été frappé par celui des verriers. Sur une surface modeste, ils cueillent la matière en fusion, s'assoient au banc, maillachent leur verre, se redressent, surplombent un moule, soufflent, déposent leur ouvrage dans un four de cuisson et recommencent... Les verriers se croisent sans se toucher, dans des déplacements quasi organiques, échantent des regards complices. On peut rester hypnotisé par cette effervescence pendant des heures. Une véritable chorégraphie !



Le fameux ballet des verriers comme si souvent exprimé !

C'est ça ! Un ballet réglé au millimètre dont le rythme diffère selon les pièces produites et le casting des verriers sur scène. Chaque journée de travail est comme une nouvelle représentation !

Et c'est justement le mouvement (une fois de plus !) qui a été le moteur de ton projet de création d'une boule de Noël pour le compte de la ligne éditoriale du CIAV !

J'ai en effet souhaité que la boule de Noël que j'allais imaginer puisse exprimer la notion de mouvement. J'ai longuement réfléchi à la manière de suggérer cela au travers d'une boule de Noël, qui reste finalement un objet inanimé. En restant connecté à la notion de ballet et en m'inspirant du domaine de la danse, j'ai assez naturellement porté mon regard sur le mouvement des robes tournoyantes, le drapé des costumes provoqué par les mouvements de rotation des corps, l'ondulation des étoffes. J'ai étudié diverses références de spectacles et me suis inspiré des robes virevoltantes pour tester des combinaisons de formes. À partir de croquis, je me suis lancé dans la fabrication de prototypes en bois qui m'ont permis de tester plusieurs proportions. Ces esquisses formelles ont facilité le dialogue avec les équipes de Meisenthal et ont été passées au banc d'essais de leur possible mutation verrière, dans une joute exploratoire constante et constructive. Il n'est pas évident de faire glisser les attitudes induites par les comportements d'un matériau souple dans le registre d'un matériau rigide, mais je pense que nous sommes parvenus à produire une forme qui suggère l'idée d'un mouvement.

Et puis, cerise sur le gâteau, au-delà de sa forme suggestive, tu as souhaité que cette boule puisse être invitée à danser !

Oui, cela m'a vraiment tenu à cœur ! Il n'était bien entendu pas question, par le biais de technologies embarquées, d'imaginer une boule qui se trémousse ! La forme de l'objet invite à une dynamique instinctive d'activation et j'ai rapidement eu envie de la faire tourner, l'inviter à danser ! Profitant de ses proportions équilibrées j'ai alors intégré un galbe arrondi dans sa partie inférieure qui permet à la boule de tourner sur elle-même.

Nous ne sommes finalement pas très loin du registre du jouet ?

Instinctivement, je m'amuse un peu avec tout ce qui me passe entre les mains. Les enfants le font d'ailleurs très bien ! Même si cette boule de Noël n'est pas à proprement dit un jouet, savoir que l'on peut potentiellement la faire danser lui confère une petite part de magie supplémentaire !



Avec les équipes de Meisenthal, vous avez baptisé cette boule STELLA...

Cette boule a une vraie personnalité et un comportement propre. Il nous a rapidement semblé faire sens de la personnifier. Chacune des boules éditées par le CIAV répond à histoire particulière et nous projette, de manière consciente ou non, dans des univers qui nous sont propres. Pour ma part, **STELLA**, parée de sa large robe ondulante, est une vraie diva qui n'attend que les premières notes d'une musique jouée pour entrer dans la danse !

Tu as donc tout naturellement invité STELLA à monter sur scène !

J'ai eu l'envie, en effet, de créer un contexte festif permettant à **STELLA** de nous dévoiler ses talents ! Pour ce faire j'ai scénographié et chorégraphié un spectacle fantasque interprété par des boules de Noël, en me référant au registre des spectacles de music-hall. J'ai ainsi convié **STELLA** et une constellation d'autres boules, à se mettre en scène dans un improbable show ! J'imagine bien **STELLA**, après le spectacle, rejoindre sa loge, fatiguée mais à la fois pressée de remonter sur les planches !

...un peu comme quand, une fois les festivités de Noël passées, l'on range ses boules dans des cartons tout en se réjouissant déjà de les remobiliser l'année suivante !

Exactement ! Il y a comme une forme d'éternel recommencement, de rituel enchanteur qui convoque une même mécanique émotionnelle. L'impatience qui précède le moment tant attendu, l'évènement que l'on vit à fond, et puis la douce descente et ces souvenirs qui restent et nous habitent... jusqu'à la fois suivante !

Et dire que toute cette histoire est partie de ton regard sur les verriers au travail !

Oui c'est fou ! L'atelier est une piste de danse où se jouent chaque jour d'autres représentations, d'autres scènes, et je suis heureux d'avoir réussi, avec l'appui de la force collective des équipes de Meisenthal, à révéler ce ballet et rendre hommage aux verriers. Je sais que les boules de Noël tiennent une place importante dans le cœur des habitants de cette région. J'espère que **STELLA** mènera la danse cet hiver et soufflera un petit vent de folie sur de nombreux sapins à Noël !



LE CENTRE INTERNATIONAL D'ART VERRIER EST UN SERVICE
DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU PAYS DE BITCHE
ET BÉNÉFICIE DU SOUTIEN DE :

L'ÉTAT – MINISTÈRE DE LA CULTURE – DRAC GRAND EST
LA RÉGION GRAND EST
LE DÉPARTEMENT DE LA MOSELLE – LES NOËLS DE MOSELLE
LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU PAYS DE BITCHE
LA FONDATION BETTENCOURT SCHUELLER

CENTRE INTERNATIONAL D'ART VERRIER – 57960 MEISENTHAL
03 87 96 87 16 – CIAV-MEISENTHAL.FR

GRAPHISME : RDNGR.COM

PHOTOS : JEAN-SIMON ROCH, SAMY HAGENMULLER, MARC LINNHOFF,
GUY REBMEISTER – CIAV MEISENTHAL, COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU PAYS DE BITCHE

ÉDITION : CIAV – MEISENTHAL-FRANCE – 2023

IMPRESSION : OTT IMPRIMEURS

